

Zoom sur le manque de civisme

Aux premières diffusions des caméras cachées signées par l'Office national de l'assainissement (ONA), on se rend compte tout de suite du manque de civisme de certains citoyens. Les regards d'égoûts, censés évacuer l'eau, sont considérés comme des poubelles ou des décharges publiques ! Dans l'une des vidéos, mises en ligne sur Facebook, des citoyens ont aidé un agent de l'ONA (qui s'est fait passer pour un simple citoyen), à jeter un pneu dans une bouche d'évacuation. Dans une autre vidéo, c'est un matelas plié en deux qui est enfoncé dans le regard d'assainissement. Sur une cinquantaine de personnes «piégées» par les caméras cachées de l'Office, selon la chargée de communication de l'ONA, Meriem Ouyahia, une seule seulement a refusé de jeter le pneu dans la bouche d'évacuation !

Ces citoyens ne semblent ni étonnés ni choqués par la demande de l'agent. Ils trouvent même «normaux» d'utiliser les bouches d'évacuation comme décharges. Un autre numéro de la caméra cachée montre un citoyen lancer un gros sac de poubelle dans la bouche d'évacuation, qui a atterri sur la tête d'un agent de l'ONA qui procédait à des réparations ! Dans ces numéros, les «fauteurs» sont pris, à la fin, en flagrant délit par les agents de l'ONA. Mais au lieu de reconnaître leurs torts, ils se rejettent la faute, niant leurs responsabilités. Les agents de l'ONA tentent de les sensibiliser sur l'impact de leurs gestes. Et c'est là tout le but de cette opération que l'Office a lancée depuis le début du ramadan. «Les regards d'assainissement ne sont pas des poubelles !», est le message affiché sur le



PHOTO: MERIEM OUYAHIA

générique de leurs caméras cachées. «Nous avons élaboré six scénarios avec la complicité de nos agents. Une équipe est chargée d'attirer les citoyens en les impliquant dans les différentes situations alors qu'une autre est chargée de les sensibiliser sur place. Il faut que les citoyens se rendent compte de l'impact de leurs comportements et des dégâts causés, par certains de leurs actes, aux équipements d'assainissements», souligne la chargée de communication de l'ONA. Elle signale au passage que l'initiative des caméras cachées, très suivie par les facebookers, a eu jusqu'à présent un impact positif.

■ Farida Belkhir

Infrastructures

Les grands chantiers d'Alger en cours de réception

→ La récente mise en service du dernier tronçon du tramway d'Alger a permis d'ouvrir la voie à toute une série d'inaugurations de grands projets d'infrastructures de transport, d'hydraulique et de loisirs, dont la réception était programmée pour 2015 dans la capitale. Reliant sur 2,7 km le lieu dit «Kahouet Chergui» à la cité populaire de Dergana (Bordj El-Kiffan), le quatrième et dernier tronçon du tramway d'Alger a été inauguré le 14 juin en présence du ministre des Transports, Boudjema Talai.

Avec cette inauguration, c'est la totalité de la ligne du tramway (23 km, 38 stations), pouvant transporter jusqu'à 100 000 voyageurs par jour de la station des Fusillés (Ruisseau) à Dergana, qui est accessible au même tarif de 40 DA, après cinq ans de retard. Inscrit en 2005, le projet du tramway d'Alger a démarré en mars 2007 avec, en perspective, des inaugurations partielles entre septembre 2009 pour le premier tronçon et décembre 2010 pour le dernier, selon la fiche technique qui précise que le coût à l'inscription était de 52,302 milliards de dinars. Sur une bonne série de grands projets d'infrastructures à réceptionner en 2015 dans la capitale, la mise en service commerciale de la totalité de la ligne de tramway joue ainsi le rôle de précurseur. En parallèle à la poursuite des opérations de relogement, suivant le programme de lutte contre l'habitat précaire qui a permis de recaser près de 20 000 familles en une année, plusieurs autres inaugurations d'infrastructures sont en effet prévues d'ici à la fin 2015. La prochaine inauguration se fera toujours dans le secteur des transports : à partir du 4 juillet, la première ligne du métro (La Grande Poste-Haï El Badr, 9,5 km) sera prolongée jusqu'au centre-ville d'El Harrach, sur un tronçon de 4 km doté de quatre stations (Bachdjerrah 1, Bachdjerrah 2, El Harrach-gare et El Harrach-centre). A partir du 5 juillet, les usagers pourront donc emprunter le métro de la station d'El Harrach à la Grande Poste (13,5 km) en 20 minutes, au même tarif

de 50 DA, avec la possibilité d'utiliser leurs téléphones portables pour passer des appels ou se connecter à internet. Pour les deux autres tronçons, à savoir Haï El Badr-Ain Naādja (3,6 km) et la Grande Poste-Basse Casbah (1,7 km), leur mise en service est fixée au premier trimestre 2017, a indiqué à l'APS le PDG de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), Aomar Hadbi. Toujours dans le secteur du transport, l'exploitation commerciale de la nouvelle ligne ferroviaire à double voie électrifiée Birtouta-Zéralda, longue de 21 km, est programmée pour fin décembre 2015, selon l'Agence nationale d'études et de suivi de la réalisation des investissements ferroviaires (Anesrif). La wilaya d'Alger a également inscrit dans son agenda des inaugurations, début juillet, dans le domaine de l'assainissement et de la préservation de l'environnement. Les eaux usées produites dans la capitale seront traitées à hauteur de 85% à la fin de 2015, contre 65 actuellement, avec la réception et la mise en service de plusieurs ouvrages de traitement. Prévue «avant juin», la mise en marche de la 2^e tranche de la station d'épuration de Baraki aura finalement lieu en juillet. Avec cette extension, la station de Baraki deviendra la plus grande infrastructure de traitement des eaux usées du pays. S'agissant de la 2^e tranche de la station de Beni Messous, l'entreprise de réalisation compte la livrer en août prochain, mais le wali Abdelkader Zoukhi a insisté, lors d'une visite d'inspection au chantier, afin de la ré-

ceptionner au même moment que l'extension de Baraki. Les stations de Baraki et de Beni Messous vont ainsi doubler leurs capacités de traitement à respectivement 1,8 million équivalent habitants et à 500 000 équivalent habitants. Ces nouvelles capacités seront utilisées grâce à la mise en service, toujours en 2015, de plus de 60 km de collecteurs principaux notamment ceux de Oued El Karma, Baba Ali et Bentalha. La mise en marche de la première tranche (100 000 équivalent habitants) de la station de Zéralda doit se faire en décembre prochain, selon la direction de wilaya des ressources en eau.

Barrage de Douéra, Opéra d'Alger...

Par ailleurs, l'inauguration de plusieurs autres projets, comme le barrage de Douéra, un grand jardin public dans l'ex-décharge de Oued Smar et l'Opéra d'Alger, a été renvoyée vers la fin 2015 en raison de travaux qui sont en cours. Cette série d'inaugurations de projets d'infrastructures dans la wilaya d'Alger devait être entamée en mars dernier, par le remplissage du barrage-réservoir de Douéra, d'une capacité de 87 millions de m³ destinés à l'irrigation d'une partie de la Mitidja (Alger et Blida) et de l'alimentation en eau potable de Blida et de la côte ouest algéroise. Lancées officiellement le 12 janvier, les opérations de remplissage du barrage devaient s'achever en mars-avril. Mais lors d'une cérémonie à l'occasion de la Journée mondiale de l'eau (22 mars) organisée sur le chantier, la direction du projet a renvoyé à la fin 2015 l'achèvement de ces opérations, sans aucune explication. A la mi-janvier, 6,5 millions m³ d'eau de pluie étaient stockées dans cet ouvrage. Jus- qu'en mars, les quantités supplémen-

taires sont dues aux seules chutes de puis de février et mars, alors que le barrage est censé être alimenté par canalisation à partir de Oued Hammam Melouane. Prévue en avril 2015, la réception du jardin urbain aménagé à la place de l'ex-décharge publique de Oued Smar a été également reportée «à la fin de septembre prochain», à cause des intempéries de février-mars qui ont retardé les opérations de plantations d'arbustes, selon les responsables de ce projet qui a été lancé en 2009 pour une enveloppe de 7 milliards de DA. Pour clore cette série de projets d'envergure, le nouvel Opéra d'Alger, construit à Ouled Fayet devra être réceptionné au mois de juillet prochain. L'Opéra d'Alger, avec ses 1 400 places, sera réceptionné en «juillet 2015», selon l'engagement pris par les responsables du projet devant le Premier ministre Abdelmalek Sellal lors de sa visite d'inspection à Alger, en octobre 2014. Cependant, nouveau changement dans le calendrier de réception de cette infrastructure culturelle: l'Opéra d'Alger, construit par un consortium chinois, sera finalement opérationnel non pas en juillet comme prévu, mais au «plus tard en octobre prochain», a indiqué début mars le directeur général de l'Agence de gestion des réalisations des grands projets de la culture (ARPC), Abdelhalim Seray. «L'entreprise chinoise chargée de sa réalisation a pris en considération la demande du Premier ministre Abdelmalek Sellal de donner une touche locale en matière d'architecture à l'Opéra», a souligné M. Seray pour expliquer le report de trois mois de cette inauguration. Cet Opéra, rappelle-t-on, représente un don de la République de Chine à l'Algérie fait à l'occasion de la visite d'Etat du président Bouteflika à ce pays en février 2004.

C. D.

Du tramway à l'opéra, les grands chantiers d'Alger en cours de réception



La récente mise en service du dernier tronçon du tramway d'Alger a permis d'ouvrir la voie à toute une série d'inaugurations de grands projets d'infrastructures de transport, d'hydraulique et de loisirs.

**CENTRE D'ENFOUISSEMENT
TECHNIQUE**

**Inventaire des sites
exploitables**

Le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelwahab Nouri, a exigé l'inventaire de tous les sites susceptibles d'accueillir des projets de centres d'enfouissement technique (CET) pour le traitement des déchets ménagers au profit de la wilaya d'Alger. "Il faut d'ores et déjà faire l'inventaire de tous les sites susceptibles d'accueillir, à Alger, Blida, Boumerdès ou Tipasa, des CET au profit des habitants de la capitale, pour ne pas être pris au dépourvu", a demandé M. Nouri aux cadres de son secteur lors d'une visite d'inspection à Alger. Le ministre a exprimé la crainte de la saturation dans quelques années des CET à Alger (Hamici et Corso), alors que les autorités locales n'ont pas encore d'alternative dans une ville, qui produit 4.000 tonnes de déchets par jour. "L'objectif est de travailler sur la base d'une vision prospective dans le traitement des déchets à Alger. Il ne faut pas attendre que des problèmes surviennent pour réagir, souvent dans l'improvisation", a-t-il ajouté. Nouri a déploré aussi bien l'absence d'un tel inventaire que la décision de transférer le projet de CET à Réghaia, rejeté par la population, vers celui de Hamici et en faire une extension. Pour lui, cette manière d'agir relève de la "facilité" et de "la fuite en avant". "Ce n'est pas comme ça qu'on appréhende des problèmes aussi graves", a-t-il dit. Lors de sa visite de travail, le ministre a visité le CET de Hamici (Zéralda), une décharge contrôlée d'une capacité de 10 millions de tonnes, répartis sur sept casiers, dont le premier en voie de saturation est exploité depuis juillet 2013. Sur place il a exigé d'entamer sur le champs les travaux de réalisation d'un deuxième casier. Nouri a, par ailleurs, sommé les responsables du chantier de réhabilitation de l'ancien site de la décharge de Oued Smar, pour en faire un jardin urbain, de livrer le projet dans les meilleurs délais possibles. Inscrit en 2007 avec une enveloppe de 7,800 milliards de dinars, le projet de réhabilitation de la fameuse décharge publique d'Alger a démarré en octobre 2009 et sa réception est encore une fois renvoyée à la fin de l'année en cours au lieu du mois d'avril puis de septembre 2015, selon les mêmes responsables qui ont avancé un taux de réalisation de 80 %. "Je suis pressé d'en finir avec ce projet, mais je ne suis pas d'humeur à vous accorder plus de délais. Il faut le terminer le plus vite possible afin qu'on puisse mettre ce site, qui va renforcer les lieux de loisirs dans la capitale, à la disposition de la population", a exigé le ministre. Après avoir inspecté le chantier, M. Nouri a remis en cause le taux de réalisation de 80 % avancé par les responsables du projet. "Il y a un décalage entre ce que vous avez dit (devant la maquette) et ce que je vois maintenant. Cela m'étonnerai fort que vous soyez à 80 % de réalisation. Excusez-moi, mais ça à l'air d'un chantier abandonné", a-t-il lancé. Ce taux de 80 % a été déjà communiqué au wali Abdelkader Zoukh qui avait inspecté le chantier le 17 mars dernier où il avait reçu l'assurance de réceptionner le projet "à la fin de septembre" prochain. Dans une déclaration à la presse, le ministre a annoncé qu'il allait désigner un chef de projet qui va suivre spécialement le chantier de l'ex-décharge d'Oued Smar, avec un contrôle régulier. Nouri et Zoukh ont rappelé à l'entreprise de réalisation ses obligations en matière de formation des agents de Edeval, l'établissement de wilaya qui s'occupe des espaces verts dans la capitale, afin qu'ils puissent prendre la relève et gérer normalement le site et ses différentes installations. Le ministre a, enfin, visité le chantier de réhabilitation du CET d'Ouled Fayet, fermé officiellement en décembre 2013, où il a pris note sans les commenter du taux de réalisation (30 %) et de la date prévisionnelle de livraison (avril 2016).

R. E.

AÏN-TEMOUCHENT, PROGRAMME DE L'ALGÉRIENNE DES EAUX

Optimisation de la distribution

L'antenne de l'Algérienne des eaux (ADE) d'Aïn-Témouchent a élaboré, à l'occasion de la saison estivale, un programme d'alimentation en eau potable "*optimisant la distribution à 96 % et en H/24*", a indiqué, dimanche dernier, son directeur général. Comptant sur la station de dessalement de Chatt-El-Hillal d'une capacité de 200.000 mètres cubes/jour, ce programme assurera la "*quantité suffisante de l'eau potable grâce à un nombre d'actions menées en étroite collaboration avec la direction des ressources en eau de la wilaya*", a indiqué Sahraoui Abdenour.

Il s'agit principalement du projet de renforcement du réseau d'AEP de la ville d'Aïn-Témouchent à partir du cratère de Dzioua avec des piquages à Aïn-Tolba, Châabet-L'ham, Sid-Ben-Adda et El-Malah, aux côtés de la réalisation de deux réservoirs de 10.000 m³ au chef-lieu de wilaya. "*Cela contribuera, non seulement à l'augmentation des capacités des réserves de la ville, mais aussi la sécurisation de la distribution de l'eau*", a souligné le même responsable, précisant qu'une réserve d'eau d'une moyenne de 10 millions m³ est assurée en cas d'incident.

L'ADE compte, également, sur la mise en service de cinq forages qui sont à l'arrêt et la mobilisation de camions citernes pour assurer la distribution à domicile en cas de besoin. La wilaya accueillera, durant cette saison estivale, pas moins de 15 millions d'estivants, selon les prévisions de la direction du tourisme et de l'artisanat.



Cette eau sera, également, traitée et analysée au niveau des laboratoires de l'ADE qui nettoiera et désinfectera l'ensemble de ses points de production et de distribution, afin d'éviter toute maladie à transmission hydrique.

Ainsi, 250 tests quotidiens seront effectués dans le domaine des analyses bactériologiques et physico-chimiques tout au long de la saison estivale et jusqu'au 31 octobre 2015, a assuré M. Sahraoui. Dans

le domaine de la communication avec les consommateurs, un numéro gratuit a été mis à leur disposition pour faire part de toute doléance relative plus particulièrement aux fuites d'eau.

Pour assurer le confort des estivants au niveau des 18 plages autorisées à la baignade de la wilaya, il sera procédé à la distribution, à titre gratuit, de sachets d'eau glacée.

APS